

Psaume 22 (21)

*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?
Tu restes si loin de mon cri de douleur !*

*Mon Dieu, je crie le jour,
Et Tu ne réponds pas !
Je crie la nuit, remplissant le silence.*

*Mais Toi, Dieu très saint, Tu es là, pourtant,
Proche des louanges de Ton peuple.*

*C'est en Toi que nos ancêtres
Se sont confiés et Tu les as délivrés.*

*Vers Toi ils ont crié
Et ils s'en sont sortis.
C'est sur Toi qu'ils ont compté
Et ils n'ont pas été déçus.*

*Mais moi, je suis comme un ver de terre.
Je n'ai plus d'apparence humaine.
Je suis la honte de l'humanité,
Le dégoût du peuple.*

*Les badauds se moquent de moi.
Ils ricanent, ils hochent la tête.*

*« Il se confie au Seigneur ! Qu'Il le délivre.
Qu'Il le sauve, s'Il s'intéresse à lui ! »*

*Oui, Tu étais là au jour de ma naissance.
Tu m'as confié aux genoux de ma mère,
Tout contre sa poitrine.*

*Contre Toi, je me suis blotti dès ma venue au monde,
Après être sorti du ventre maternel.
Dès que je suis né je me suis remis entre Tes mains.*

*Ne T'éloigne pas.
Le pire est là qui s'approche,
Et je n'ai personne.*

*Tu les vois ceux qui m'entourent avec leur visage de bête ?
Tu les vois avec leur détermination de taureaux ?*

*Ils se tiennent la gueule ouverte
Comme des lions rugissants prêts à dépecer.*

*Je me répands comme une outre crevée.
Tous mes membres se disloquent ;
Mon cœur se liquéfie comme de la cire.
Il fond au milieu de mes entrailles.*

Ma bouche est sèche comme de la brique,

*Ma langue se paralyse dans ma gorge,
Elle se colle à mon palais.
Je suis réduit en poussière.*

*Une meute se déchaîne contre moi.
Un complot de cruauté se ligue.
Ils ont transpercé mes mains et mes pieds.*

*On peut compter tous mes os.
Des gens me toisent et m'observent.*

*Ils se partagent mes habits.
Ils tirent au sort mon vêtement.*

*Mais, Toi, Seigneur, ne T'éloigne pas !
Toi, ma force, au secours ! Vite !*

*Délivre mon âme de la mort !
Délivre mon âme unique livrée aux chiens.*

*Délivre ma pauvre vie tombée dans la gueule du lion !
Délivre-la de toute cette haine*

Tu me réponds.

*Je veux crier Ton Nom
A tous mes frères humains.
Je proclamerai Tes louanges au milieu de l'assemblée.*

*Vous qui frémissiez l'adoration pour Dieu,
Louez-Le !
Toute la descendance de ceux qui ont cru en Lui,
Chantez Sa gloire !
Frémissez de gratitude envers Lui, semence d'Israël.*

*Nom, Il n'est pas neutre devant l'humiliation de l'humilité.
Il ne lui cache pas Son visage.
A son appel, Il entend.*

*Ma louange monte vers Dieu dans l'immense assemblée.
Je rends grâce devant ceux qui L'aiment d'amour.
Les humbles reprennent vie, ils seront comblés.
Ils louent le Seigneur, ceux qui Le cherchent.
Vive votre cœur pour toujours !*

*Tous les confins de la terre feront de ce jour un mémorial.
Tu attireras tout à Toi.*

*Toutes les familles des peuples
Reconnaîtront Dieu pour leur Roi.*

*Car c'est à Lui qu'appartiennent
Le premier et le dernier mot.
Entre Ses mains l'Histoire des peuples trouve un sens.*

*Ils L'adoreront, les riches.
Et les désespérés trouveront en Lui leur salut.
Je vivrai pour Lui, moi qu'Il a délivré.*

On parlera de Lui aux générations à venir.

*On annoncera Sa Justice aux peuples à naître.
Oui, on dira ce qu'Il a fait.*